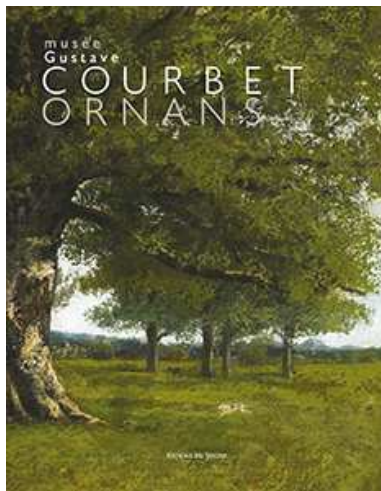


Découvrez les publications du musée !

Musée Gustave Courbet – Ornans, catalogue de l'exposition permanente

Editions du Sekoya, 2015 - 18€

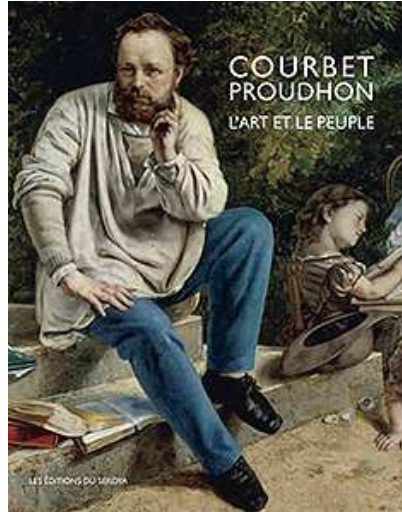


Dans cet ouvrage, à travers un parcours croisé de sa vie et de son œuvre, vous découvrirez une histoire, celle de Courbet et de son art, illustrée par l'ensemble des œuvres exposées.

Le musée Gustave Courbet s'étend sur trois bâtiments : l'Hôtel Hébert, la Maison Borel et l'Hôtel Champereux. Il propose une exposition permanente riche de quelques 75 œuvres.

Courbet Proudhon, l'art et le peuple

Editions du Sekoya, 2010 - 24€



En 1865, Gustave Courbet peint *Proudhon et ses enfants en 1853*. C'est pour lui un devoir moral à remplir envers celui qu'il considère comme le pilote du 19^{ème} siècle, une boussole et un rempart contre la barbarie.

La même année, un ami commun, Gustave Chaudey, publie, à partir d'un manuscrit laissé inachevé par Pierre-Joseph Proudhon, *Du principe de l'art et de sa destination sociale*. Ce texte, alors considéré comme la somme et l'expression de la théorie proudhonienne de l'art, trouve son origine dans une demande de Courbet, l'écriture et l'introduction du catalogue d'une exposition de certaines de ses œuvres, en particulier le *Retour de Conférence*. Le projet prend de l'ampleur. Courbet y voit une collaboration et l'expression de son projet.

Courbet Clésinger, œuvres croisées

Editions du Sekoya, 2011 – 29€

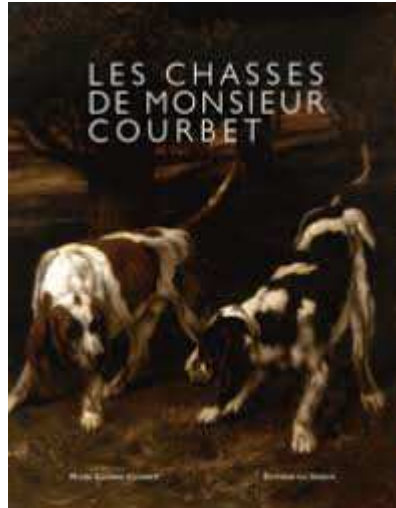


Courbet, le peintre, et Clésinger, le sculpteur, ont tous deux occupé la scène artistique parisienne au milieu du 19^{ème} siècle. Mais si le premier est aujourd’hui mondialement reconnu, le second est, lui, tout à fait oublié. Pourtant, il contribua aussi avec force et talent à bousculer l’esthétique dominante.

Amis et compatriotes, leurs vies et leurs œuvres se sont souvent croisées, avec des parallèles.

Les Chasses de Monsieur Courbet

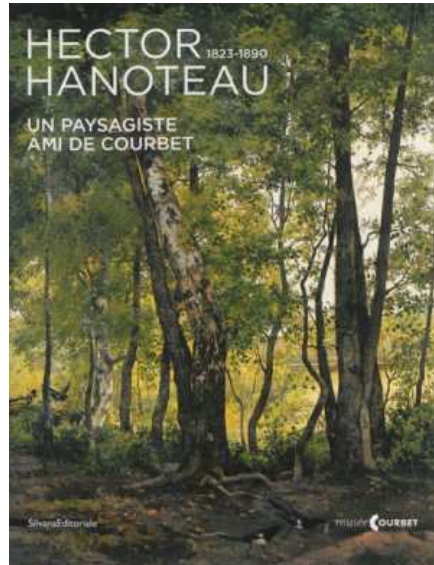
Editions du Sekoya, 2012 – 29€



Courbet a réalisé plus de 130 tableaux évoquant la chasse, les chasseurs ou le gibier.

Ces œuvres n'ont jamais, à elles seules, constitué le thème privilégié d'une exposition. Si Courbet est un chasseur expérimenté, c'est seulement à partir de 1857 qu'il se met à peindre des scènes de chasse. Cet intérêt tardif peut-être perçu comme le souhait de l'artiste de se confronter à un genre pictural remis au goût du jour par le Second Empire.

Hector Hanoteau (1823-1890)
Un paysagiste ami de Courbet
Ed. Silvana, 2014 – 18€

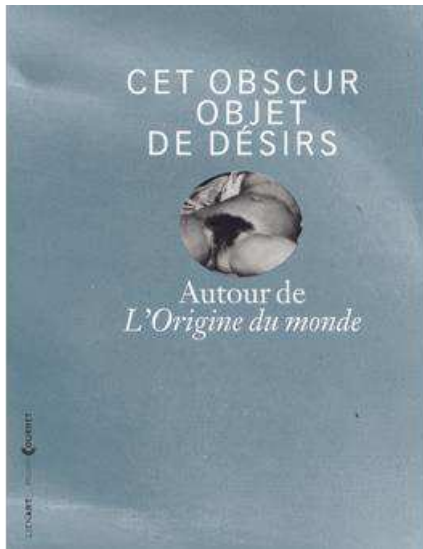


Si Hector Hanoteau fut un peintre très apprécié au 19^{ème} siècle, sa production tomba rapidement dans l'oubli.

Ce volume permet de la redécouvrir à travers la présentation d'une cinquantaine d'œuvres et d'un document inédit qui trace un précieux portrait de cet artiste paysagiste originaire de la Nièvre, contemporain et ami de Courbet.

Cet obscur objet de désirs, autour de l'Origine du Monde

Ed. Lienart, 2014 – 25€. Disponible en album : 7€



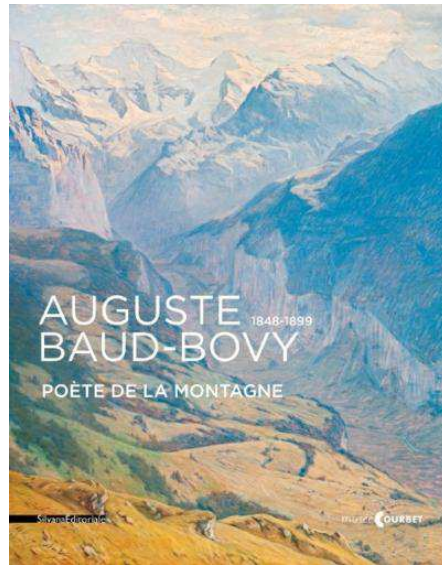
Mystérieux comme le sourire de Mona Lisa, *L'Origine du monde* est sans doute le tableau le plus célèbre de Gustave Courbet mais aussi le plus sulfureux. Peint en 1866 pour un riche et excentrique collectionneur ottoman, il n'a cessé par son audace et sa franchise de choquer et de fasciner.

Iconique, cette œuvre unique est pourtant restée longtemps invisible, jusqu'à son entrée au musée d'Orsay en 1995. Tour à tour cachée derrière un rideau, dévoilée, disparue, vendue, dissimulée derrière un autre tableau, pillée, retrouvée, copiée, exposée... son parcours est empreint de zones d'ombre, de non-dits, d'hypothèses et de tentatives de désinformation qui n'ont fait qu'accroître sa force subversive.

Alors même que l'absence de visage permet à la toile d'échapper à toute connotation obscène, ***L'Origine du monde*** pose de façon troublante la question du regard -celui de l'artiste, du collectionneur et du regardeur- et marque une étape décisive dans la représentation du nu féminin : de la métonymie à la focalisation sur l'objet du désir.

Auguste Baud Bovy, poète de la Montagne

Ed. Silvana, 2014 – 15€



Une présentation de la vie et de l'œuvre du peintre suisse Auguste Baud-Bovy (1848-1899).

Surtout connu pour ses talents de paysagiste et portraitiste, il a été un ami proche de Courbet. Lié aux milieux anarchistes, il fut, pour les réfugiés de la Commune, un soutien très efficace, pour le peintre d'Ornans en particulier.

Le retour de la conférence, un tableau disparu

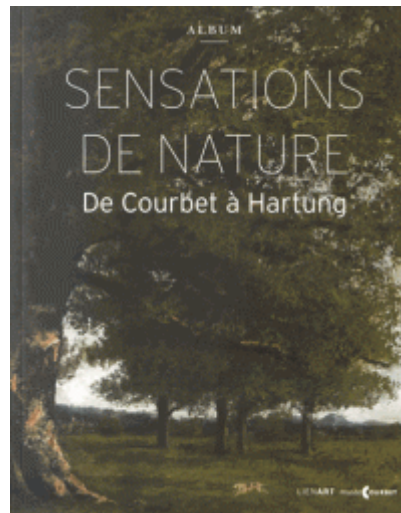
Editions du Sekoya, 2015 – 18€



Peint en 1863 en Saintonge, *Le retour de la conférence* fait partie des œuvres manifestes de Gustave Courbet. Elle traduit l'anticléricisme et l'opposition qui ont animé son travail tout au long de sa carrière. Courbet indique lui-même que « ce tableau est un tableau critique et comique au dernier degré » avec lequel il souhaite défier l'administration en le présentant au jury du Salon de 1863. L'œuvre aura été refusée non seulement au Salon officiel « pour cause d'outrage à la morale religieuse » mais aussi au Salon des refusés. Elle est aujourd'hui disparue.

Sensations de Nature, de Courbet à Hartung

Ed. Lienart, 2015. Disponible en album : 7€



Une des grandes révolutions esthétiques depuis le 19^{ème} siècle s'applique à la représentation de la Nature. Sortant des codes établis privilégiant une vision idéalisée de la nature ou de sa copie fidèle, les artistes vont choisir une approche plus sensitive et personnelle. Intuitive, subjective, émotive, la "sensation" de nature devient un terrain d'étude plastique de première importance.

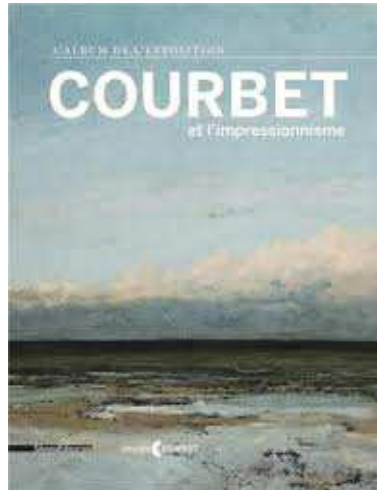
De Courbet à Penone, cet ouvrage se propose de faire entrer en résonance, par le rapprochement de sensations artistiques individuelles, figuration, abstraction, installation...

Bien que trop souvent qualifié de maître du réalisme, Gustave Courbet fut un pionnier dans l'art de faire sentir autrement la Nature dans sa peinture. Par l'utilisation de pâte épaisse, voire de substance sensoriel et terreuse, il rend presque physique la matérialité de son sol natal.

Inspirés par cet exemple, Cézanne et Pissarro poussent encore plus loin l'expérimentation du rendu ouvrent la voie à la modernité, dont Pierre Bonnard reste une figure marquante.

Courbet et l'impressionnisme

Ed. Silvana, 2016 – 28€. Disponible en album : 10€



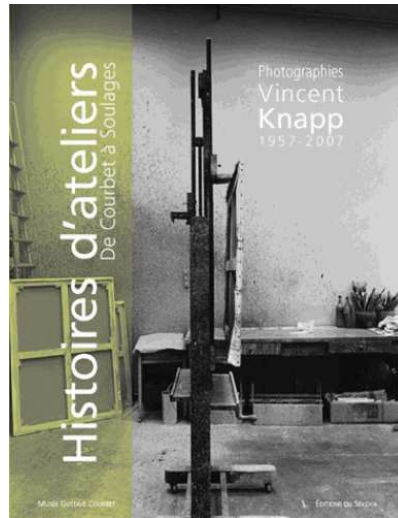
Gustave Courbet (1819-1877) est considéré comme l'un des précurseurs de l'impressionnisme, mouvement né de la rencontre d'artistes épris de peinture en plein air et en quête de renouveau esthétique.

La forêt de Fontainebleau, la côte normande, les bords de Seine à Bougival, Argenteuil ou Louveciennes deviennent ainsi les hauts-lieux d'échanges et d'expérimentations qui ont bouleversé l'histoire de l'art alors écrite dans les Salons officiels.

Faire comprendre les liens personnels et artistiques qui unirent le maître du réalisme à cette jeune génération de peintres, tel est l'enjeu de ce catalogue qui présente plus de 80 oeuvres des principaux acteurs du mouvement impressionniste et de ses initiateurs : Corot, Daubigny, Jongkind, Boudin, Manet, Monet, Sisley, Pissarro, Renoir pour ne citer que les plus connus.

Histoires d'ateliers de Courbet à Soulages – Photographies Vincent Knapp (1957-2007)

Editions Sekoya, 2017 – 19.50€



Après des études aux Arts appliqués de Zurich, Vincent Knapp abandonne volontairement ce pays considéré comme trop facile pour lui. Il assiste son oncle, le grand photographe Peter Knapp, qu'il quitte aussi pour les Etats-Unis. A moto, et à la Kerouac, il invente sa propre route.

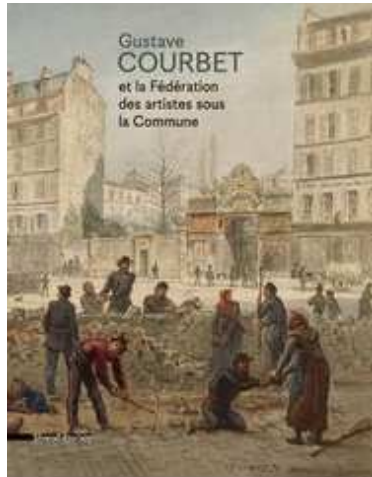
De retour à Zurich, il travaille avec succès dans la photo publicitaire, puis il s'installe à Paris où il est demandé par tous les grands magazines, en particulier de mode et décoration. Son œil s'aguerrit.

En 1987, quand le Musée Courbet lui passe la commande d'un reportage dans les ateliers d'artistes, il y répond à sa façon, par des images rigoureuses et sans fioriture. Il dresse sa liste, en noir et blanc, d'artistes, jeunes et vieux, connus ou pas. Et, en s'en tenant strictement à leurs visages et leurs paysages, il atteint, au bout du compte, leur formule, leur chimie. Il les questionne et les force à dire qui ils sont et de quel art ils veulent être les initiateurs.

Le Musée Courbet a consacré une exposition à ce travail photographique, complétée par des portraits d'artistes réalisés ultérieurement par Vincent Knapp.

Gustave Courbet et la Fédération des artistes sous la Commune

Ed. Silvana, 2018 – 12€



L'engagement de Gustave Courbet au sein de la Commission des arts durant la guerre de 1870 contre la Prusse, puis de la Fédération des artistes lors de la Commune de Paris en 1871, permet de comprendre les principes de liberté et de démocratie qu'il revendiquera tout au long de sa vie personnelle et de sa carrière artistique.

De la chute du Second Empire après la défaite de la France à Sedan le 2 septembre 1870 à la condamnation du peintre le 2 septembre 1871, l'album retrace les actions et revendications de Courbet et des hommes engagés à ses côtés pour transformer la société et le monde de l'art selon des idéaux nouveaux.

L'implication de ces artistes dans la Commune n'a pas seulement affecté de manière tragique leur existence, elle a aussi marqué durablement l'image que la société garde de ces événements, ainsi que l'imaginaire des représentations qui en découlent.

Léon Frederic (1856 – 1940), un autre réalisme

Editions Sekoya, 2018 – 18€



L'exposition proposée par le musée Courbet évoque les réalisations de Léon Frédéric, peintre majeur de la fin du 19^{ème} siècle en Belgique. A partir des préoccupations d'un réalisme social inspiré par Courbet, il a su créer des oeuvres très personnelles mêlant naturalisme et symbolisme.

Formé à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, Léon Frederic a été l'une des figures principales de ce mouvement bien qu'il soit aujourd'hui méconnu. Très admiré dans son pays, il est, de son vivant, considéré comme l'un des plus importants peintres belges. Tout au long de sa carrière, le peintre revendique, comme Gustave Courbet, une expression libre et personnelle.

A travers l'art de Léon Frederic, l'exposition engage une réflexion sur la définition complexe entre Réalisme et Naturalisme, deux mouvements qui recouvrent des notions contextuelles diverses en Belgique comme en France.